



Hunt Institute for Botanical Documentation
5th Floor, Hunt Library
Carnegie Mellon University
4909 Frew Street
Pittsburgh, PA 15213-3890
Contact: Archives
Telephone: 412-268-2434
Email: huntinst@andrew.cmu.edu
Web site: www.huntbotanical.org

The Hunt Institute is committed to making its collections accessible for research. We are pleased to offer this digitized version of an item from our Archives.

Usage guidelines

We have provided this low-resolution, digitized version for research purposes. To inquire about publishing any images from this item, please contact the Institute.

About the Institute

The Hunt Institute for Botanical Documentation, a research division of Carnegie Mellon University, specializes in the history of botany and all aspects of plant science and serves the international scientific community through research and documentation. To this end, the Institute acquires and maintains authoritative collections of books, plant images, manuscripts, portraits and data files, and provides publications and other modes of information service. The Institute meets the reference needs of botanists, biologists, historians, conservationists, librarians, bibliographers and the public at large, especially those concerned with any aspect of the North American flora.

Hunt Institute was dedicated in 1961 as the Rachel McMasters Miller Hunt Botanical Library, an international center for bibliographical research and service in the interests of botany and horticulture, as well as a center for the study of all aspects of the history of the plant sciences. By 1971 the Library's activities had so diversified that the name was changed to Hunt Institute for Botanical Documentation. Growth in collections and research projects led to the establishment of four programmatic departments: Archives, Art, Bibliography and the Library.

Moquin Tandon

L. 6

Toulouse le 30 juin 1837

exp. le 11 juillet

Mon cher Ami,

Ma femme vient de me donner un Héritier! Elle
a accouché hier assez heureusement et toute la famille
est dans la joie, mon père surtout. Me voilà père d'un
petit bonhomme bien développé et bien portant.

Ma femme va aussi bien qu'on puisse le souhaiter.

Nous avons appelé Olivier notre nouveau né. C'est
le nom du patriarche de l'agriculture; c'est aussi
celui d'un chevalier du Cygne. (Ce qui n'est pas une
raison pour que Monsieur mon héritier soit un jour
oncleur d'un Jardin des Plantes comme son père, ou
chevalier comme son grand père, son arrière grand père
et son k de ses grands oncles maternels.)

Il paraît que l'orage qui grondait à Paris,
s'est tout à fait calmé. On était plus fâché contre
l'insertion dans le Compte rendu, que contre les
conclusions du même.

Ce que vous me dites dans votre avant dernière
lettre, me fait plaisir. Vous convenez, que le

développement se bas en haut ou de dehors en dedans

Monodé, par de communiquer ma paternité à M^r Besson.

est absolument la même chose. Vous pensez que les organes naissent de telle sorte que les inférieurs (ou les extérieurs) paraissent les premiers. Je n'ai pas soutenu autre chose.

Quant à l'argument tiré de l'ordre de formation des diverses parties de l'androécée, je vous réperurai ma réponse: Examinez une fleur double c. a. d. une fleur dans laquelle toutes ~~parties~~ les étamines sont changées en pétales, et vous verrez que la rangée extérieure (la vraie corolle) se développe manifestement avant toutes les autres rangées.

Je suis fâché que vous n'ayez pas regardé ce qui se passe dans l'ovule. Le développement centrifuge y est encore plus évident qu'il l'est dans la fleur. J'ai vérifié plusieurs fois ce fait dans la nature. (vous vous rappelez sans doute, que j'avais trouvé, à Montp^l, et cela avant de connaître les travaux de Brown et de Mûnch, les tuniques les plus extérieures de l'ovule. Le Salsola Soda avait servi à mes observations.)

Si je me suis borné à citer les Planches de M^r Mûnch, c'est que je ne voulais pas présenter à la fois des observations et des idées nouvelles. Je voulais seulement prendre date pour les conclusions.

Je venais d'apprendre que M^r. Turpin, qui
avait d'abord argumenté contre mes doctrines, était
allé jeter son vote en ma faveur. Je lui dis du moins à
M^r. Geoffroy S^r. Hilairé.

Je suis bien loin de me plaindre de la présentation
de la fession. Je reconnais M^r. Tristan pour un —
homme de mérite, et je crois ^{comme vous} que M^r. Cambes
a fait beaucoup pour la science dans le genre de
travaux qu'il a choisis.

Il me semble que Messieurs Geoffroy et les autres
membres de la coterie philosophique ne doivent pas
être bien fâchés, leurs idées commencent à triompher.
M^r. de Tristan a écrit des mémoires éminemment
philosophiques. Je connais un travail de M^r. —
Lestiboudois sur les Causes et un autre sur l'hédychium
qui renferme des idées fort justes et fort larges sur
la symétrie de la fleur. Enfin M^r. Desvamps,
auteur de ses bizarreries nomenclographiques et de la
crème fouettée de son journal, a publié des opinions
quelquefois ingénieuses, d'autres fois très philosophiques.
Ainsi donc sur 5 candidats, il y en a 4 qui —
appartiennent aux doctrines les plus avancées.

Je suis surpris, que l'on ait écarté la présentation
par défaut de forme, puisqu'elle est communément

nous français! mais la dernière fois on ne présente
que des étrangers. quelques membres réclameront-ils
en leur passage?

que va-t-on faire actuellement? fera-t-on une
secondaliste de personnes exotiques, pour l'offrir
en regard de la première? ou bien mèlvera-t-on des
noms étrangers aux noms déjà désignés?

Si vous le jugez convenable, vous pouvez prier
M^r. Quellenm de vous remettre mon Mémoire sur
les Polygèmes et le présenter à l'Institut. Ce
mémoire contient beaucoup de faits nouveaux
dont je puis garantir l'exactitude et n'offre rien
qui puisse effrayer M^r. de Cassiole la section.

J'enirai à M^r. Mirbel, quand vous le jugerez
à propos; je vien d'apprendre de plusieurs côtés, qu'il
sera montré favorable à ma Candidature non
seulement dans le comité secret, mais encore en
plein institut.

adieu, mon cher monsieur, aimez moi toujours
je m'efforcerai de plus en plus de mériter votre attachement

L. Moquin-Tandon

je vien de recevoir un Diplôme de membre de la Société
Helvétique. Ma bibliothèque s'est augmentée de plusieurs
ouvrages intéressants.